

## REPENSER L'EDUCATION ARTISTIQUE : L'EXEMPLE DU SENEGAL

El Hadji Tafsir Baba Ndao DIOUF  
Université Cheikh Anta Diop de Dakar  
[tafsirbaba@hotmail.fr](mailto:tafsirbaba@hotmail.fr)

**Résumé :** L'enseignement et la formation d'un enfant d'un terroir bien déterminé doivent s'appuyer sur ses réalités culturelles pour atteindre les objectifs fixés par les politiques publiques dans le domaine de l'éducation. C'est pourquoi les politiques publiques en matière d'éducation doivent évoluer au fur et à mesure que les réalités changent. En prenant l'exemple du Sénégal, nous pouvons affirmer que, l'ancien président, feu Léopold S. Senghor a pensé que l'enseignement général peut utiliser l'éducation artistique pour être plus efficace ou plus efficient. La politique éducative que Senghor a mise en place, tout juste après les indépendances, est en train de faire ses preuves. Cette politique éducative a facilité l'installation du « Programme national de l'Éducation artistique » qui prend en compte les enjeux du XXIème siècle. C'est pourquoi l'éducation est incontournable dans nos pays africains, surtout l'éducation artistique qui peut être un vecteur essentiel de la culture. Il est question, ici, de repenser la nécessité d'intégrer les cultures respectives dans tous les aspects de la politique éducative. Notre objectif est de montrer que l'éducation artistique doit être une priorité dans un système éducatif qui se veut efficient.

**Mots-clés :** Éducation artistique, culture, pédagogie, Sénégal, compétence

### RETHINKING ARTS EDUCATION: THE EXAMPLE OF SENEGAL

**Abstract:** The teaching and training of a child from a well-defined region must be based on their cultural realities to achieve the objectives set by public policies in the field of education. This is why public education policies must evolve as realities change. Taking the example of Senegal, we can say that the former president, the late Léopold S. Senghor thought that general education can use artistic education to be more effective or more efficient. The educational policy that Senghor put in place, just after independence, is proving its worth. This educational policy has facilitated the installation of the "National Program for Artistic Education" which takes into account the challenges of the 21st century. This is why education is essential in our African countries, especially artistic education which can be an essential vector of culture. It is a question here of rethinking the need to integrate the respective cultures into all aspects of educational policy. Our objective is to show that artistic education must be a priority in an educational system that aims to be efficient.

**Keywords:** Arts education, culture, pedagogy, Senegal, competence

### Introduction

Généralement, l'éducation renvoie à un processus d'apprentissage, de formation durant lequel on cherche à développer les compétences de chaque individu

selon ses réalités, son milieu social, son environnement, etc. Il y a plusieurs systèmes éducatifs car ils varient parfois en fonction des pays et des réalités culturelles. Particulièrement l'éducation artistique est une forme de pédagogie qui repose essentiellement sur l'utilisation des formes d'art comme moyen par lequel on peut développer les compétences de l'individu dès l'enfance. Le Sénégal est un exemple en ce sens que des lois et plusieurs autres initiatives étaient prises depuis les indépendances pour faire en sorte que l'éducation artistique puisse être un outil pédagogique efficace dans l'enseignement général. Dans cet article, nous réfléchissons sur le rôle que l'éducation artistique doit jouer dans l'enseignement général. Pour cela, nous prenons l'exemple du Sénégal qui a pris des décisions publiques qui vont dans le sens d'utiliser l'éducation artistique comme outil pédagogique. La question principale que nous nous posons dans cet article est la suivante : quel rôle l'éducation artistique peut-elle jouer dans l'enseignement général ? Nous partons de l'hypothèse selon laquelle l'éducation artistique est un outil pédagogique qui permet à l'enseignement général d'être plus efficient.

### *0.1 Cadre méthodologique*

Notre démarche consistera à montrer la place de l'éducation artistique dans le système éducatif sénégalais, puis nous précisons à quel point l'éducation artistique constitue un support pédagogique à la hauteur des attentes. Pour cela nous nous posons les questions suivantes : Quelle est la place que le Sénégal a accordée à l'éducation artistique dans son système éducatif ? Pourquoi l'éducation artistique doit-elle être considérée comme un outil pédagogique ?

### *0.2 Cadre théorique*

L'éducation artistique est un enseignement qui permet d'avoir une culture artistique dès le bas âge. C'est un enseignement qui est dispensé à l'école élémentaire, au collège, et au lycée. Elle peut être enseignée par tous les enseignants quelle que soit leur spécialité. L'essentiel est que l'élève soit familiarisé aux connaissances artistiques, aux compétences techniques, à l'habileté, au savoir-faire, etc. C'est pourquoi c'est un outil pédagogique efficace dans la mesure où c'est une éducation qui renforce les compétences techniques et l'esprit de créativité des élèves.

## **1. La place de l'éducation artistique dans le système éducatif sénégalais**

Il est bien possible de faire en sorte que l'éducation utilise l'art pour être plus efficient. C'est-à-dire l'enseignement au Sénégal a évolué tout en tenant compte des réalités culturelles du Sénégal. Pour enseigner et former un enfant d'un terroir bien déterminé, il est important de s'appuyer sur ses réalités culturelles pour atteindre les objectifs fixés par les politiques éducatives. L'art au Sénégal ne figure pas de manière prioritaire dans les programmes scolaires. Toutefois, il y a l'éducation artistique au collège, et quelques instituts supérieurs qui disposent d'un enseignement supérieur sur l'art. Etant un vecteur culturel essentiel, l'art devrait avoir une place de choix dans les programmes scolaires. Les politiques publiques en matière d'éducation doivent être repensées. En effet, L'éducation artistique n'est pas isolée du système éducatif général sénégalais. Ce système part de la famille jusqu'à l'Université et a pour but essentiel le développement intégral de l'homme. Pour atteindre cet objectif, il faut nécessairement

réussir un développement moral, artistique, littéraire, culturel, scientifique, économique, etc. Si nous prenons l'exemple du Sénégal, l'ancien président feu Léopold S. Senghor a pensé que tous ces types de développement peuvent être enseignés par l'éducation artistique. Une telle éducation est incontournable dans un pays comme le Sénégal où la culture est au début et à la fin de toute action humaine. L'éducation artistique permet de faire le lien entre les différentes finalités visées par les processus éducatifs car « il y a dans, la société sénégalaise, de nombreux processus éducatifs qui éventuellement se chevauchent, s'allient ou se contrarient » (Oussaynou Dia, 1988 : 131.) Ce lien s'explique par l'idée que l'éducation est un ensemble, un tout, avec différentes parties liées les unes aux autres. L'éducation artistique telle qu'elle est adoptée au Sénégal permet de comprendre plus amplement ce lien. En réalité, Au Sénégal, cela entre dans le cadre d'un vaste Programme de l'Éducation artistique plastique dirigé par une commission nationale et supervisée par l'Inspection générale de l'Éducation Nationale du Sénégal. En effet,

L'éducation artistique est une discipline d'éveil qui contribue au développement et à l'épanouissement de l'individu. Elle vise à lui donner un nouveau moyen de sentir les choses et de s'exprimer. Elle contribue à l'essor de l'imagination de l'enfant et le libère de certains handicaps comme la timidité.

Ministère de l'éducation nationale du Sénégal (1995 : 2)

Nos sociétés modernes connaissent des mutations dues, entre autres, aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. C'est la raison pour laquelle une relecture de certains penseurs est devenue une nécessité. C'est l'exemple de la pensée de Senghor. Il a très tôt compris qu'il ne faut pas dissocier la politique culturelle de la politique éducative. Si l'on prend le risque de les séparer, considère-t-il, alors l'école africaine, particulièrement celle sénégalaise, connaîtra un malaise.

[L'école] vit un malaise profond, avec la non prise en charge des véritables préoccupations des populations, celles-ci étant d'ordre social, culturel, économique, religieux. C'est une école en rupture avec la société et les réalités... Ce sont une école et une université qui n'offrent plus des formations en phase avec les exigences de l'heure : la formation professionnelle et l'approche par les compétences.

Ngor Dieng (2020 : 6)

C'est pourquoi, au regard de ces considérations, il devient nécessaire de relire les arts africains. C'est toute la volonté de Senghor et certains de ses héritiers comme Iba Ndiaye Diadji. Pour eux, l'art africain, parce qu'il est mal compris, a fait l'objet de beaucoup de contresens, d'où la nécessité d'inviter à une relecture de cet art. En réalité, l'art africain ne peut être détaché du contexte social, religieux, culturel qui l'a vu naître. Une seule œuvre d'art africaine peut exprimer les réalités quotidiennes de tout un peuple. Et quand on comprend la configuration des peuples africains, on se rend compte que chaque peuple africain peut s'établir au-delà de plusieurs espaces géographiques. Nous pouvons donner l'exemple des Peulhs – ou Pulaar – qui sont un peuple que nous pouvons retrouver aussi bien en Afrique occidentale qu'en Afrique

orientale. C'est dire alors que, malgré la diversité d'occupation, leur culture reste la même. À partir de là, il est devenu important de connaître les éléments qui définissent l'unité culturelle et artistique du continent noir. C'est ainsi que des « plumes plus autorisées que la nôtre » sur les arts africains pensent que cette unité culturelle et artistique des arts est construite « *autour de trois axes principaux* ». (Iba Ndiaye Diadji, 2003: 23). Il s'agit, dans le premier axe, du sens de la composition. Ceci signifie que les œuvres d'art négro-africaines obéissent à un travail rigoureux et scientifique ; ce qui fait par ailleurs la force d'attraction des œuvres d'art négro-africaines. Ce sens de la composition, qui met l'accent sur le principe de l'équilibre, se voit dans toutes les formes d'art, de la sculpture à la peinture en passant par la poésie.

Ensuite, le deuxième axe met l'accent sur le rôle de la mixité. En réalité, la mixité renvoie à la capacité pour l'artiste de prendre en compte toutes les autres formes d'art. Ainsi une sculpture africaine peut-elle puiser certaines choses dans la poésie, dans le cinéma. Un poème aussi peut renvoyer à certaines danses rythmiques, à certains chants, etc.

Enfin, le troisième élément renvoie à la personnalité du groupe. C'est-à-dire que chaque œuvre d'art africaine illustre parfaitement l'environnement socioculturel qui l'a vu naître. Chaque œuvre, de ce fait, porte indéniablement les caractéristiques inhérentes à son peuple d'origine. En réalité, « c'est cette remarque qui permet également de dire à vue d'œil dès les premières notes que ça, c'est du bambara, ça du soussou, ça du pur manjdjaago. Jusque dans les instruments de musique, il est possible de retrouver cette personnalité du groupe. Riti, tama, kora, jembe, tout peut être localisé ». (Iba Ndiaye Diadji, 2003:28) À y regarder de plus près, nous verrons que ce qui peut donner beaucoup plus de crédibilité à la création africaine devant la communauté internationale, c'est avant tout de faire en sorte que l'art africain soit d'abord l'art des Africains. Il ne faut pas oublier que l'art est toujours utilitaire en Afrique. Senghor lui-même souligne qu'une œuvre d'art africaine n'est belle qu'à la mesure de son utilité. C'est la raison pour laquelle les œuvres d'art de l'Afrique doivent continuer à refléter les réalités sociales, culturelles, religieuses du continent africain comme elles l'ont toujours fait. Dans tous les cas, nous pouvons dire que c'est le vœu de Senghor, et c'est aussi celui de ses héritiers, comme Diadji. Celui-ci, dans son texte *L'Impossible art africain*, ne cesse de donner des exemples pour matérialiser ce vœu. Pour cela, il cite entre autres « Le pinceau du Sahel » (surnom de Kassé), Amadou Sow, Doudou Ndiaye Rose. Pour lui, l'individu qui se met devant une peinture d'Amadou Sow ne peut que se rendre compte de ses appartenances africaines ; celui qui écoute les rythmes de Doudou Ndiaye Rose ne peut qu'être étonné de l'énergie dégagée par ses percussions.

## 2. L'éducation artistique : un outil pédagogique à la hauteur...

La politique éducative que Senghor a mise en place, tout juste après les indépendances, est en train de faire ses preuves. Cette politique éducative a facilité l'installation du Programme national de l'Éducation artistique qui prend en compte les enjeux du XXI<sup>ème</sup> siècle. C'est ce que semble dire Victor Emmanuel Cabrita :

La fécondité de la vision senghorienne, et sa politique préconisée, c'est précisément d'avoir su dégager une prospective dynamique qui prend en compte la réalité dialectique de toute existence, de toute vie évolutive. Senghor n'a pas fait l'impasse sur les dysfonctionnements perceptibles et sur les diverses sources de difficultés. Nourri de leçons de l'Histoire, il connaissait les obstacles dus à l'homme lui-même, à ses avidités et celles intrinsèques au fonctionnement des sociétés.

Victor Emmanuel Cabrita (2002 : 144)

Une pensée si riche et si fertile en idées est à la base de plusieurs initiatives qui vont dans le sens de passer par les arts pour atteindre les objectifs que se fixe l'enseignement général. Parmi ces initiatives nous pouvons citer la création, par décret 95-936 du 10 octobre 1995, de l'École Nationale des Arts (ENA) qui est le résultat de la fusion ENSEA (École Normale Supérieure d'Éducation Artistique), ENBA (École Nationale des Beaux-arts), CNMDAD (Conservatoire Nationale de Musique de Danse et d'art Dramatique) et ICCM (Institut de Coupe, Couture et Mode). À cela, s'ajoutent le centre d'études des civilisations manufacturées des arts décoratifs en 1964, le musée dynamique en 1966, et le tout couronné par la loi du 1<sup>er</sup> en 1968 qui fait obligation à tout constructeur de consacrer 1<sup>er</sup> du coût total de toute construction publique à financer la décoration des bâtiments publics, et la fondation de l'École de Dakar pour une nouvelle pédagogie artistique sénégalaise. Ainsi, nous pouvons, sans risque de nous tromper, dire que l'éducation artistique est un support pédagogique efficace. À travers les formes artistiques comme le dessin, le graphisme (les arts plastiques de manière générale), le théâtre, la poésie, il est possible de réveiller le sens de la créativité des enfants. De plus, grâce à cette éducation artistique, il est possible de booster l'intelligence des enfants. En comparant les objectifs de l'enseignement général au Sénégal et ceux de l'enseignement artistique, on peut se rendre compte qu'ils sont liés les uns aux autres. Ce lien étroit entre les deux types d'enseignement justifie la loi promulguée par l'ancien président feu L. S. Senghor et adoptée par l'Assemblée nationale. Il s'agit de la loi du 3 juin 1971 relative à l'orientation de l'éducation. Cette loi est à l'origine des réformes de l'éducation de manière générale et de l'éducation artistique de manière particulière. D'importantes décisions ont été prises afin d'installer durablement l'éducation artistique dans le curriculum de base. C'est ce qui justifie cet exemple du Programme National de l'éducation artistique.

Intérêt pédagogique de la couleur: l'enfant a une grande joie de colorier intensément. Il se libère surtout dans des exercices de couleurs et s'extériorise car la couleur a une capacité de développer le cerveau, donc des capacités intellectuelles qui lui permettent d'exprimer ses émotions et ses perceptions de manière plus intense, d'affirmer sa personnalité

Ministère de l'éducation nationale (1995 : 7)

L'éducation artistique est incontournable car, dans toute l'histoire de l'humanité, il n'existe aucune société humaine qui se soit passée de l'art. La représentation, les décorations, les dessins, etc., sont des outils essentiels qui ont permis aux hommes de conserver leur mémoire historique. Les formes prises par l'art varient énormément selon les époques et les lieux, sous l'influence de circonstances

sociales et culturelles différentes. Ce faisant, l'art peut aider à comprendre la vie et les peuples du monde. Pendant longtemps il a servi de témoin à l'évolution de la race humaine. Il est possible, de l'Antiquité à nos jours, d'avoir une idée assez claire de la vie des peuples grâce à une discipline comme l'éducation artistique. Cette discipline permet d'avoir une culture solide et de connaître plusieurs techniques importantes pour les différents métiers. De ce fait, l'enseignement de l'éducation artistique demeure, de nos jours, une discipline importante qui peut donner des acquis indispensables aux élèves. Toutes les œuvres d'art sont source d'enseignement et d'apprentissage en Afrique. Cheikh Anta Diop tout comme Senghor insistent sur l'importance de l'éducation artistique dans les enseignements – apprentissages, car ils estiment que, dans les traditions africaines, les ornements dans les cours royales, les masques, etc., sont des symboles, des figures dont la fonction est non seulement de représenter la réalité, mais aussi de rétablir les liens qui unissent symboliquement l'homme au monde. C'est ce qui explique, en grande partie, la place que Senghor a réservée à l'éducation artistique dans l'enseignement général. Nous le voyons bien, la loi 1971-36 du 3 juin 1971 en son article 3 stipule que:

L'éducation nationale sénégalaise est une éducation africaine, prenant sa source dans les réalités africaines et aspirant à l'épanouissement des valeurs culturelles africaines. Partant de ces réalités, elle les domine et les dépasse en vue de leur transformation. Elle intègre les valeurs de civilisation universelle et s'inscrit dans les grands courants du monde moderne.

loi 1971-36 du 3 juin 1971

Cette loi donne sens à l'utilisation des arts dans les enseignements. Une parfaite connaissance des arts africains permet de comprendre que bien avant la civilisation scripturaire, l'Afrique utilisait les productions artistiques pour véhiculer les messages d'ordre économique, politique, culturel, stratégique, etc. De plus l'éducation artistique, débuté dès le cycle primaire, est en mesure de satisfaire les exigences de l'article 10 de ladite loi. Dans l'article 10, ce dont il est question c'est la finalité de l'enseignement général et les moyens pédagogiques visés.

ARTICLE 10. - L'objet de l'enseignement primaire et élémentaire est: - d'éveiller l'esprit de l'enfant par des exercices scolaires en vue de permettre l'émergence et l'épanouissement de ses aptitudes; - d'assurer sa formation physique, intellectuelle, morale, civique et d'éveiller son esprit d'initiative ainsi que son sens critique; - de faire acquérir les connaissances et mécanismes de base indispensables pour les acquisitions ultérieures; - de réhabiliter le travail manuel comme facteur de développement de l'intelligence et comme base d'une future insertion dans le milieu économique et socio-culturel, grâce à une liaison étroite entre l'école et la vie. L'enseignement primaire élémentaire est adapté au milieu. A cette fin, les programmes portent essentiellement sur l'enseignement de la mathématique, l'étude de la langue et du milieu. Il est dispensé soit dans les structures scolaires traditionnelles, soit dans des structures nouvelles.

Au regard de ce qui se passe actuellement dans le monde, il est légitime d'affirmer que la pensée de Senghor est de plus en plus actuelle. Il suffit de s'intéresser à cette pensée pour comprendre que Senghor a très tôt compris les enjeux du XXIème siècle. En vérité, dans toutes les parties du monde, nous assistons à des crises

identitaires, à des guerres ethniques, à une dégradation des valeurs de solidarité, à un développement inquiétant de l'individualisme, etc. Toutes ces choses sont déjà exposées dans la pensée de Senghor. Pourtant, il a, en même temps, évoqué les solutions. C'est ce qu'il appelle, dans sa pensée, la réconciliation de l'homme avec lui-même. Cette réconciliation passe nécessairement par l'acceptation mutuelle des valeurs et des différences de tous les peuples. Chaque peuple, en ce qui le concerne, possède une particularité indispensable à l'humanité. Les peuples doivent s'ouvrir et s'enrichir de l'apport des autres. C'est pourquoi l'éducation est incontournable dans nos pays africains, surtout l'éducation artistique qui peut être un vecteur essentiel de la culture. Il est question, ici, de repenser la nécessité d'intégrer les cultures respectives dans tous les aspects de la politique éducative. De la politique à la vie sociale, en passant par l'éducation, l'économie, etc., tous ces domaines doivent avoir pour repère la culture. Les sociétés africaines ont l'obligation de repenser ce qui faisait leur force depuis des millénaires qui est la culture. Celle-ci est la base de toutes les grandes civilisations africaines. C'est le sens de toute la pensée de Senghor qui aboutit à cette tentative de réhabilitation des cultures africaines. Celles-ci doivent inspirer les politiques de développement. Senghor pense que tous ces maux dont souffrent les peuples africains sont interdépendants. Mais il estime que la solution est pourtant la culture. Celle-ci, à ses yeux, est capable de fédérer tous les efforts nécessaires pour constituer un remède efficace aux maux qui déséquilibrent les sociétés africaines. Pour Senghor, la culture est au début et à la fin de tout développement. Parce que c'est la culture qui permet à l'individu de penser par lui-même, elle est ce qui définit l'existence de la personne et donne sens à son être. Senghor part du constat que tous les peuples qui sont devenus des références en matière de développement politique se sont reposés sur leur fondement culturel pour faire leur propre modèle de développement. Et nous pensons qu'il doit en être de même pour les peuples africains.

### **Conclusion**

Les problèmes des Africains sont des problèmes d'économie, de société, d'indépendance et surtout de culture. Beaucoup de penseurs sont unanimes que la solution ne peut venir que dans la formation et l'éducation. Pour cela, il faut des outils pédagogiques capables de développer les compétences des uns et des autres. Cela passera nécessairement par un curriculum bien adapté aux réalités socio-africaines. C'est la raison pour laquelle l'éducation artistique est indispensable. C'est une éducation qui présente les ressources pédagogiques adaptées aux réalités socio-africaines.

C'est pourquoi l'éducation artistique est une discipline qui peut aider à atteindre plusieurs objectifs. D'abord, c'est un enseignement qui permet d'avoir une compréhension de l'environnement dès l'enfance, ensuite, c'est un enseignement qui aide à développer l'esprit de créativité des enfants. Au Sénégal l'éducation artistique a toujours été valorisée puisque qu'elle a fait l'objet d'une loi et de plusieurs programmes. Une telle initiative de la part du Sénégal doit être appuyée et elle peut être source d'inspiration pour plusieurs autres pays africains.

**Références bibliographiques**

- Balogun, O., & al. (1977). Introduction à la culture africaine, Paris, Unesco
- Bidima, J-G. (1997). L'Art négro-africain, PUF
- Cabrita, V. E. (2002). La pensée senghorienne : un tremplin pour demain » in Ethiopiques, n°69
- Diadji, I. N. (2003). Créer l'art des Africains, Dakar, Presses Universitaires de Dakar
- Dieng, N. (2012). Le Sénégal entre illusions et illuminations, L'Harmattan, Sénégal, 2020.
- Diop, Babacar Mbaye, Critique de la notion d'art africain. Approches historique, ethno-esthétique et philosophique (préface d'Yves Michaud), Essai, Ed. Connaissances et Savoirs, Paris
- Diop, C. A (1960). L'unité culturelle de l'Afrique Noire, Paris, Présence Africaine,
- Diop, C. A, (1979). Nations nègres et culture, Tome I, Paris, Présence Africaine
- Senghor, L. S. (1964). Liberté I : Négritude et Humanisme, Paris, Le seuil,
- Senghor, L. S. (1993). Liberté V : Le Dialogue des cultures, Paris, Le Seuil